

Les guerres non militaires et l'attaque terroriste à Moscou



Par Iurie Rosca – 24 mars 2024

Le monstrueux attentat terroriste du 22 mars, qui a eu lieu dans un centre de loisirs de la capitale russe portant un nom qui montre que le pays se plie à la tendance générale de la mondialisation par le biais de la langue anglaise – Crocus City Hall – est l'événement le plus commenté de ces derniers jours. Politiciens et analystes de tous bords cherchent les auteurs de cet acte de guerre asymétrique/hybride, tentent d'en estimer les conséquences et se positionnent, comme on pouvait s'y attendre, en admirateurs et défenseurs de Poutine ou en ennemis irréconciliables. Mais je voudrais aborder ce sujet sous un angle différent. C'est-à-dire sous l'angle de la subversion méthodique exercée depuis au moins un siècle, qui vise à dissoudre toute forme d'identité collective à travers l'ingénierie sociale dite des « musiques actuelles » et, plus largement, de la culture de masse.

Il suffit de rappeler le rôle très particulier qu'a joué le Tavistock Institute of Human Relations dans le développement de ces stratégies de contrôle mental et comportemental. Nous laissons ici de côté l'art moderne dans son ensemble, des arts visuels à l'architecture, en passant par le théâtre et le cinéma, pour ne faire que quelques remarques sur l'anti-musique moderne. Son rôle néfaste est difficile à surestimer.

Jazz, blues, rock and roll, hard rock, heavy métal, hip-hop ou rap, etc., etc. ne sont que quelques variations de ce bruit plus ou moins rythmé et traumatisant qui s'est répandu dans le monde entier comme une peste mortelle qui dissout toute tradition, anéantit toute religion, dynamite tout code moral et pulvérise toute culture construite au cours de millénaires de civilisation humaine. Cette arme de masse a pénétré profondément partout dans le monde grâce aux technologies modernes. C'est la « culture de masse » qui tue la culture populaire et la culture classique. Elle fait partie du plan général d'uniformisation/homogénéisation de toutes les collectivités humaines, représentant une immense force de domination psychologique et de contrôle des esprits.



La société du spectacle – politique, culturelle ou sportive – n'est plus capable de regarder en arrière pour voir dans quel piège elle est tombée, ni même de regretter sa propre dissolution dans le creuset de la mondialisation. C'est pourquoi tous ceux qui rejoignent le camp altermondialiste doivent prendre leurs distances avec la culture de masse et lutter pour un retour à la tradition. Mais l'homme d'aujourd'hui ne peut plus comprendre OÙ, QUAND et COMMENT s'est produite la fracture historique qui a fait dévier l'humanité de son cours naturel.

Le Nouvel Ordre Mondial est à l'offensive dans le monde entier en imposant non seulement un seul modèle sociopolitique universel (république, démocratie, souveraineté populaire), un seul modèle économique universel (libéral-capitaliste), mais aussi un seul modèle de loisirs (une absurdité dans la société traditionnelle !), de tourisme, de sport et de divertissement.

Un gouvernement mondial nécessite la mise en place d'un État mondial, d'une économie mondiale, d'un système financier mondial (CBDC), de polices mondiales, d'une armée mondiale, d'un système de santé mondial (OMS). Mais pour que tout cela s'impose plus facilement, les masses doivent être précultivées selon une recette unique de crétinisation collective à travers ce que l'on croit être la musique moderne, qui est en fait l'antithèse de l'euphonie, de l'harmonie et de la beauté.

L'esthétique de la laideur a triomphé partout. Ce phénomène caractéristique de la « société de masse » s'accompagne de la dépravation morale, de la promiscuité, de la rupture des relations entre les générations et constitue le narcotique le plus efficace pour anesthésier toute aspiration supérieure, toute élévation intellectuelle, tout élan patriotique et toute trace de

conscience religieuse. Au cours des dernières décennies, le rythme et l'ampleur de la stratégie de crétinisation de masse « Sex, Drugs, Rock & Roll » ont connu un succès encore plus grand. En plus de l'électricité (condition minimale pour la diffusion de la culture de masse), de la radio et de la télévision, l'Internet a fait son apparition.

Ce poison mortel qui transforme les foules en troupeaux de sous-hommes a touché la Russie de manière aussi catastrophique que le reste du monde. Et les « élites politiques » ne sont pas plus élevées que le commun des mortels. Et la guerre totale et irréconciliable entre l'Occident collectif et la Russie n'a guère contribué à désintoxiquer ce pays du poison de la culture de masse provenant de l'Occident.

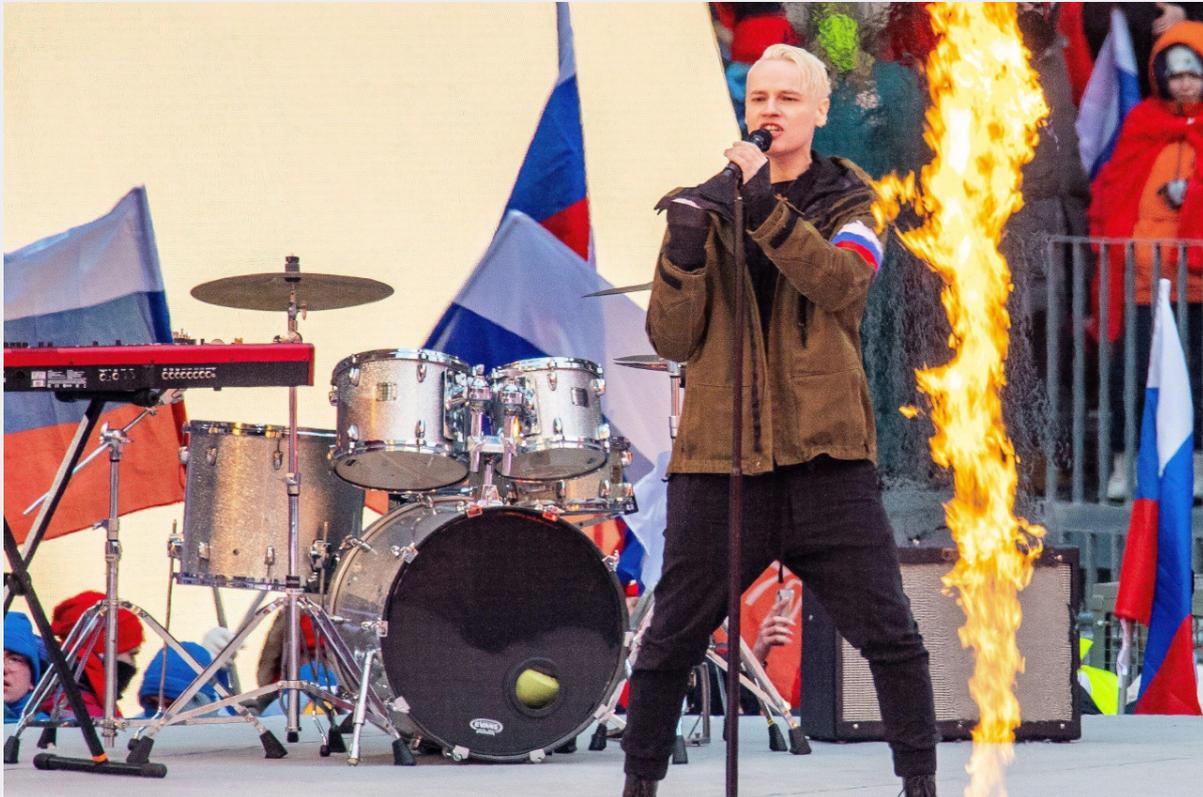
Alors, où a eu lieu l'attaque terroriste dans la soirée du 22 mars ? Dans un centre de loisirs qui n'a rien à voir avec la langue et la culture russes : Crocus City Hall. En fait, toute la culture de masse à l'échelle mondiale se déverse à travers une langue anglaise de substitution qui est devenue la langue de la mondialisation.



Le groupe de rock « russe » PIKNIK

Qu'est-ce qui a poussé des milliers de Russes à se rassembler dans cette salle de concert moscovite en cette soirée fatidique ? Le groupe de rock russe populaire Piknik. Or, on sait depuis au moins un demi-siècle que ce genre de musique présumée est d'inspiration satanique. Et il ne s'agit pas d'une figure de style ou d'une exagération, mais d'une réalité avouée par les stars mêmes de cette pratique démoniaque, qui ont admis leur pacte avec le diable en échange de la popularité et de la richesse. Que viennent faire de telles pratiques de diabolisation de masse dans un pays qui prétend s'opposer à l'Occident dégradé, perverti et malfaisant ? Et l'association des mots « rock russe » ne sonne-t-elle pas comme un oxymore, une contradiction dans

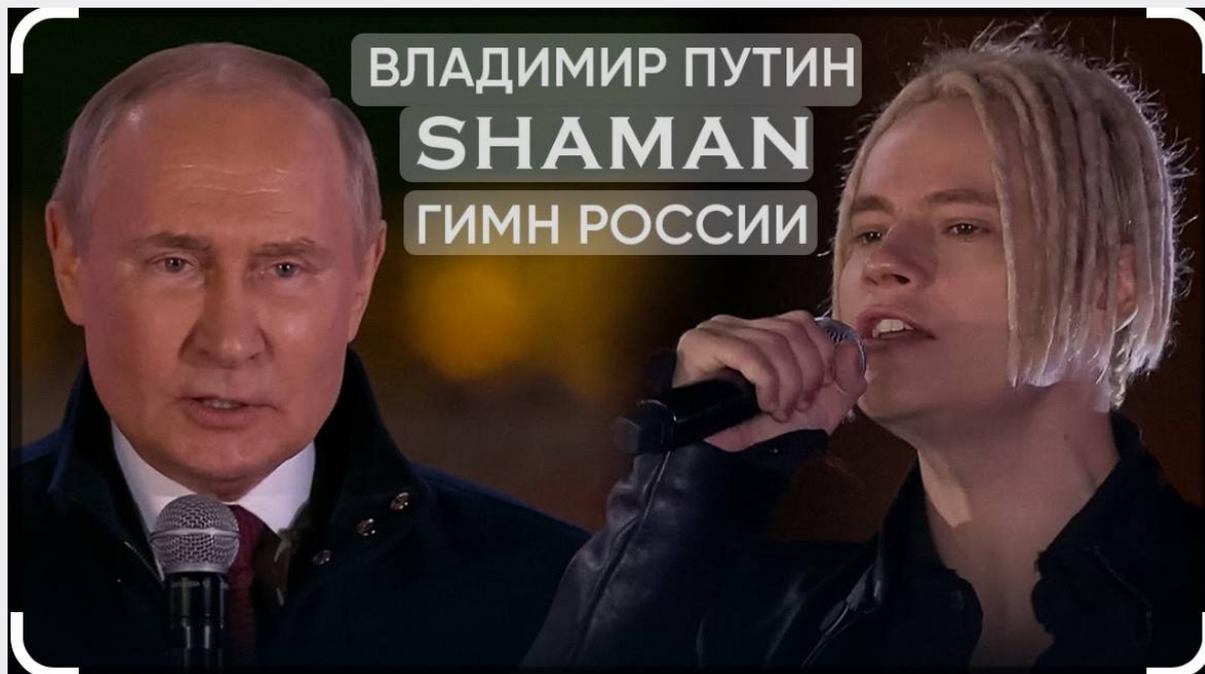
les termes, une absurdité logique ? Il suffit de jeter un coup d'œil sur quelques photos de ce groupe de producteurs hypnotiques, en transe, ivres de son, stridents, et des textures qu'ils beuglent depuis la scène, pour comprendre le degré d'élévation culturelle et d'élégance esthétique que dégagent ces monstres macabres vêtus de noir, avec des lunettes de soleil pour cacher leurs yeux inhumains.



SHAMAN, le favori de Poutine, symbole de la dégénérescence culturelle

Rappelons que des milliers de personnes s'étaient rassemblées pour ce concert ainsi que pour faire du shopping dans le même complexe de loisirs le vendredi de la première semaine de carême ou de la résurrection du Sauveur du monde Jésus-Christ. Il s'agit d'une période durant laquelle tout chrétien orthodoxe s'abstient de toute fête et de tout divertissement, se concentrant sur la prière, l'humilité et la lecture de livres religieux. Chaque soir de la première semaine de cette période de l'année liturgique, les services divins sont célébrés avec une sobriété et une signification particulières. Les personnes présentes lors de la soirée fatidique du vendredi 22 mars ont préféré aller au concert et faire du shopping, et non à l'église.

Je comprends parfaitement qu'une telle approche puisse profondément choquer les personnes qui croient davantage en la religion des droits de l'homme et de la liberté illimitée qu'en Dieu. Je n'ai pas non plus l'intention de faire l'apologie d'une croyance religieuse. Je souhaite simplement faire remarquer que la Russie a perdu la guerre religieuse, spirituelle et culturelle en capitulant devant la culture de masse occidentale. Les stratégies de guerre non militaires des mondialistes se sont avérées plus efficaces que les stratégies militaires sur le champ de bataille en Ukraine.



Le duo patriotique Poutine – SHAMAN

Pour illustrer à quel point la culture de masse a affecté la Russie, il suffit de rappeler le duo embarrassant formé par le président russe Vladimir Poutine et la pop star dont le nom a été intentionnellement translittéré en anglais : SHAMAN. Cela s'est passé dans la soirée du 22 septembre 2022 sur la Place Rouge, lorsque le Kremlin a déclaré l'inclusion officielle dans son État russe de quatre régions ukrainiennes : Donetsk, Kherson, Luhansk et Zaporizhzhia. Laissons de côté le fait que la Russie n'a pas encore réussi à prendre le contrôle de ces territoires. Et convenons que même si les deux chanteurs chantaient l'hymne russe, cette association n'accrédite pas la prétention de représenter une civilisation alternative à l'Occident décadent.

Mais ce qui est tout aussi surprenant, c'est que pendant les deux années d'existence de l'OMS [Opération Militaire Spéciale], en Russie les spectacles avec des monstres de la culture de masse, les événements culturels, les animations dans les boîtes de nuit et les discothèques n'ont jamais cessé un seul jour. S'il ne s'agit pas simplement d'une ignorance de la guerre non militaire, la seule explication est que les dirigeants russes tolèrent ces divertissements continus pour maintenir les masses dans un état de léthargie qui, autrement, pourrait réveiller politiquement la jeunesse de ce pays.

D'ailleurs, même l'événement tragique du 22 mars n'a pas modifié l'agenda culturel en Russie. La chaîne patriotique Telegram « Katjusha » publie en ce moment même les informations suivantes :



Алёна Швец в Ростове-на-Дону!

Дата: 26 марта

Время: 19:00

Место: МЁД (ул. Красноармейская, 157)

Категории билетов:

Танцпол - входной билет в зону танцпола

Танцпол (Комфорт) - входной билет в зону танцпола +
ранний вход

FAN-билет - входной билет в зону танцпола + ранний
вход + плакат

Aliona Shvets, une star de la culture de masse « russe »

« La dégradation n'a pas de limites ! Le pays est en deuil après un attentat terroriste qui a fait plus de cent morts, l'ennemi bombarde Belgorod et Sébastopol, les chrétiens orthodoxes font un grand jeûne, et à Rostov on prépare un concert de la propagandiste de la pédérastie Alena Shvets. Cette dernière avoue également son amour pour l'"Ukraine".
Spécialement pour les autorités de la région de Rostov : le mouvement des pervers sexuels est reconnu comme extrémiste en Russie ».